

Maison & Travaux

AVRIL-MAI 2011

Côté déco
PATINES ET COULEURS

Le charme
des **alcôves**

CUISINES
pour recevoir

Réussir
2 barbecues inédits
Ranger sous combles

Jardin
Le nouveau mobilier
L'arrosage économique

Sol tendance
**BÉTON
TEINTÉ**

T 01221 - 178 - 4,00 € - HD



Construire à l'ancienne

Reportage



UN DES OBJECTIFS DE CETTE CONSTRUCTION ENRACINÉE EN TERRE BRETONNE ÉTAIT DE RETROUVER TRADITIONS ET CHARMÉ DU PASSÉ TOUT EN S'ADAPTANT AU MODE DE VIE ACTUEL. VISITE ET RECETTES.



1 et ouverture. Avec ses extensions, elle a un petit air ancien, imitation réussie ! En terrasse, les dalles de granit de 4 cm d'épaisseur sont scellées sur une chape de mortier maigre. De 40, 50 et 60 cm de longueur, elles sont posées à joints décalés.



2. Pour accentuer le caractère authentique, les fenêtres bénéficient d'un encadrement traditionnel en chêne massif chevillé, protégé par une lasure teintée.

3. L'appentis à colombages semble être le fruit d'un agrandissement. L'enduit qui revêt les murs en parpaings intègre sable et coquillage, alors que les poteaux sont simplement rapportés par vissage.

4. Les fenêtres à guilotine du rez-de-chaussée présentent des proportions particulières que l'on retrouve dans les lucarnes en deux parties : un châssis fixe en allège et un ouvrant au-dessus. Les pignons saillants sont coiffés de pierres plates, appelées chevronsnières, de façon à protéger les toitures.



On distingue en façade des apparences variées qui laissent imaginer qu'il s'agit d'une maison ancienne, remodelée au fil du temps, agrémentée d'un bow-window, typique de la fin du XIX^e siècle, et d'un appentis à colombages, clin d'œil à l'architecture à pans de bois bretonne. En réalité, ces constructions sont sorties de terre voici deux ans, en même temps que le corps principal du bâtiment. Pour intégrer la demeure dans son environnement, l'architecte s'est attaché à respecter le style local en mettant en œuvre les matériaux de la région associés aux techniques d'aujourd'hui. Un résultat séduisant. Visite.

Des traditions valorisées

Les moellons de granit qui habillent façade principale et pignons ont été scellés à l'avancement avec le béton banché coulé dans un coffrage pour former la structure des murs. À l'intérieur, après mise en place de l'isolant, les doublages ont été réalisés avec des briques plâtrières revêtues d'un enduit plâtre. Une technique qui offre un confort sans pareil. Moins exposés, les autres murs sont

en parpaings, un simple enduit coloré par le sable et rehaussé de coquillages en assure la finition.

Placées au nu de la façade, les lucarnes bénéficient de jambages en blocs de granit taillés et d'un linteau galbé surmonté d'un fronton habillé de pierres. La porte principale présente le même style, elle est également très large pour évoquer l'entrée d'une grange. La petite lucarne à capucine s'en démarque, laissant imaginer qu'elle est l'objet d'une restructuration et rappelant l'ordonnance asymétrique des ouvertures dans les maisons anciennes.

Sur le pignon d'une des ailes, le bow-window en bois exotique repose sur un soubassement en granit. Ses fenêtres centrales s'ouvrent à la française ; les autres, oscillo-battantes, offrent un vaste panorama sur le jardin. Au-dessus, la petite terrasse est accessible par la chambre. Le bois exotique qui en revêt le sol, sous forme de caillebotis, et la balustrade de même essence résistent aux intempéries.

Contre le pignon opposé, le petit bâtiment de type appentis présente une façade avec des poteaux en bois sur un soubassement en granit. En rappel, l'encadrement

1. Au rez-de-chaussée, un chauffage par le sol, masqué par un dallage en pierre reconstituée, équipe la totalité de la surface. Les teintes complémentaires des différentes pièces offrent de belles perspectives.

2. Comme elle est située à proximité de la mer, la maison adopte quelques détails évocateurs, telle la rose des vents sur la porte en chêne.

3. La cheminée du séjour a été taillée récemment, dans le pur style breton. La dureté du granit s'oppose à la douceur de la décoration ambiante.



2



des ouvertures est en chêne. Les éléments chevillés accentuent l'apparente ancienneté, soulignée également par l'aspect de l'enduit intégrant sable et coquillages.

L'ardoise, couverture classique en Bretagne, habille sans surprise la toiture. Elle vient buter contre les pignons légèrement plus élevés et revêtus de pierres plates (les chevronnières) comme cela se pratiquait autrefois pour favoriser le glissement de l'eau.

La lumière apprivoisée

Captée de toute part au travers des fenêtres à guillotine, placées dans le même alignement sur les façades opposées, la lumière inonde les lieux sans retenue et offre des perspectives dégagées. La douceur de ton des peintures à la chaux, associée à la luminosité des dalles de sol en pierre reconstituée (Martial Grux), accentue la clarté des pièces du rez-de-chaussée. Dans le séjour, la cheminée en granit impose son caractère breton tandis que la double porte d'accès en chêne massif, panneautée et montée de manière traditionnelle par tenons et mortaises chevillés, se pare d'une rose des vents. Comme dans les autres pièces de plain-pied, le chauffage par le sol à eau chaude basse température (Rehau) dispense de radiateurs tout en garantissant le confort en toutes saisons.



3



1



2

1. Élément clé de la pièce, l'îlot central intègre des rangements, sert de plan de travail et recèle un évier d'appoint.

2. Cuisine et salle à manger se partagent un grand volume de plain-pied. La douceur des éléments en chêne et hêtre réchauffe une atmosphère dominée par les toits clairs et le sol en pierre reconstituée.

3. Pour éviter de créer un effet massif, l'îlot diversifie ses systèmes de rangements. Tiroirs alternent avec étagères ouvertes et casiers en rotin montés sur coulisses.

Cuisine lieu de vie

Spacieuse, la cuisine s'ouvre sur le coin repas situé dans le bow-window. Elle est suffisamment large pour accepter un îlot central, avec plan de travail en hêtre huilé et meubles en chêne, autour duquel on circule pour accéder aux différentes fonctions. Mesurant 210 x 105 cm, il s'équipe d'un évier d'appoint intégré et de rangements rythmés par leurs différents modes d'ouverture : tiroirs à façade pleine, portes s'ouvrant à la française, paniers en osier coulissants. Côté bow-window, de simples étagères allègent visuellement la structure. Le rack suspendu au-dessus de l'îlot reçoit les accessoires nécessaires aux préparatifs culinaires.

Sous la fenêtre, le meuble de style assorti, revêtu d'un plan de travail en granit dans lequel l'évier (Franke) est encastré, s'illumine en soirée sous le faisceau des appliques murales ("Toloméo", Artemide). Un éclairage est également prévu au-dessus de la cuisinière à gaz rétro (Aga) adossée au mur du fond.

Dans la salle à manger, baignée de lumière, trône une grande table de L 200 x largeur 120 cm. Son plateau de 50 mm d'épaisseur en hêtre recouvre deux cubes en bois habillés de planches de sapin lasurées.





1 et 2. L'envolée de l'escalier se fait aérienne. Bien qu'il soit en béton revêtu de pierre de Bourgogne, il paraît léger, peu encombrant et élané. Le palier d'étage dessert les chambres. Pour l'animer, les lames de parquet en chêne sont posées en diagonale.

3 et 4. Un meuble de rangement sépare le coin sommeil de la salle de bains. Dressé comme une cloison, il ménage les accès de part et d'autre, sans atteindre le plafond pour ne pas entraver les passages de lumière. Côté chambre, il fait office de tête de lit. Le baldaquin est un clin d'œil au couchage typique de la région.

5. Dans un souci constant de capter la lumière, l'architecte a prévu une douche maçonnée comportant, outre l'accès, une vaste ouverture côté rampant.



Un escalier aérien

Réalisé en béton coulé sur place, l'escalier est habillé de pierres de Bourgogne (Rocamat). La rampe en fer forgé, dessinée par l'architecte, offre un profil graphique et élégant que l'on retrouve en garde-corps à l'étage. Le sol du palier est revêtu d'un parquet massif en chêne à lames chanfreinées de 12 cm de largeur, et 22 mm d'épaisseur, posées en diagonales. La petite lucarne galbée éclaire le passage, elle s'inscrit dans une large embrasure qui favorise l'entrée de la lumière. Rampants en plaques de plâtre spécifiques (BPB, Knaut) et pieds droits en briques plâtrières présentent des surfaces adoucies et irrégulières, grâce à un enduit plâtre de finition, qui accentuent l'impression d'authenticité.

La chambre salle de bains

Dans ce beau volume, des rangements de 60 cm de profondeur montés en carreaux de plâtre et dotés d'une façade persiennée en sycomore, créent une séparation. Côté chambre, le lit à baldaquin fait face à la lucarne dont l'allège est une baie fixe de 90 cm de hauteur. En

partie supérieure, le châssis s'ouvre à la française. La surface vitrée des fenêtres s'harmonise ainsi, en proportions, avec celle des ouvertures du rez-de-chaussée.

Côté salle de bains, une grande douche (1,200 x larg. 100 cm) occupe un angle de la pièce. Le cloisonnement en carreaux de plâtre hydrofuge de 10 cm d'épaisseur se distingue par des hauteurs variées. Le côté atteint le plafond sur une demi-longueur et se prolonge par un muret de 90 cm de hauteur seulement pour permettre le passage de la lumière du jour. Les parois de la douche sont revêtues d'un enduit de ciment hydrofuge teinté dans la masse et taloché. Au sol, le cuvelage au plomb se substitue au receveur, il remonte sur les cloisons jusqu'à une hauteur de 120 cm. La marche d'accès et la pente vers la bonde d'évacuation centrale évitent à l'eau de se répandre sur le parquet en ipé qui uniformise le sol entre les deux parties de la pièce.

Catherine Levard, Photos Antonio Duarte
Architecte Ursula Biuso-Cotte
Maçonnerie Entreprise A. Baldeschi
Menuiserie Ginkgo